

D'Atar à Tidjikja - Mauritanie 20 au 25 novembre 2025

Jeudi 20 novembre

Après quelques courses à ATAR et un bye bye à Ali - un jeune très sympa que nous avons vu plusieurs fois et qui nous a bien aidé pour différentes démarches - nous prenons la direction du sud, toujours en compagnie de Valérie & Jean. Nous sommes malheureusement contraints de faire demi tour rapidement car la réparation du pneu ne tient pas. Nous voilà donc de retour à ATAR chez le même réparateur que là où nous étions la veille !



A 15 heures 30 nous voilà repartis pour rejoindre Valérie & Jean qui ont continué vers MHAÏRETH... mais qui nous disent que la piste qu'ils ont empruntée leur semble bien étroite pour Khronos... Nous aviserons demain... Pour le moment, nous profitons de l'instant et nous régalaons les yeux en passant à côté du barrage de Wad Séguélil...



... et en contournant le joli massif montagneux situé au sud-est d'ATAR.





Nous continuons jusqu'à la passe de TOURVINE.



L'heure tourne, et il est temps de trouver un bivouac. N'ayant rien trouvé au niveau de la passe, nous redescendons et nous engageons dans la vallée de TERJIT avec l'intention d'aller bivouaquer à proximité de l'oasis, mais tout est étroit, touristique, et pas adapté à notre gros pépère de Khronos. Nous rebroussons du coup un peu chemin pour aller nous poser dans les superbes paysages que nous venons de traverser... à temps pour admirer le ciel s'embraser.



Vendredi 21 novembre

Réveil dans un décor grandiose au milieu des pitons.



Valérie & Jean prennent finalement la direction de NOUAKCHOTT pour rejoindre leurs amis Suisses qui étaient avec nous sur la piste du train. Dommage, nous aurions bien continué à faire une bout de chemin avec eux... S'appuyant sur les informations qu'ils nous ont données, nous décidons de ne pas aller à MHAÏRETH et de continuer directement vers TIDJIKJA. Nous remontons donc la passe de TOURVINE...





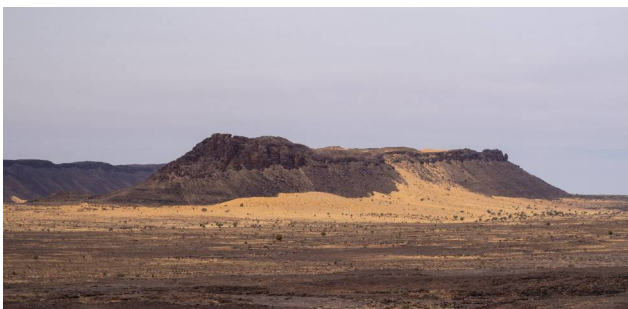
Sur le plateau, nous rencontrons des habitations clairsemées.



Un peu avant AOUJEFT, nous nous engageons sur une piste en direction de l'oasis de TOUNGAAD et commençons par traverser le village de LOUDEY.



En nous approchant de l'oasis nous retrouvons du relief.





Il est possible de rejoindre AOUJEFT par une piste qui passe dans l'oued, mais le souvenir du plantage dans le sebkha est encore trop proche. Nous préférons rester prudents, et faisons demi tour pour rejoindre le goudron (parfois lui même envahi de sable !), et traverser AOUJEFT.

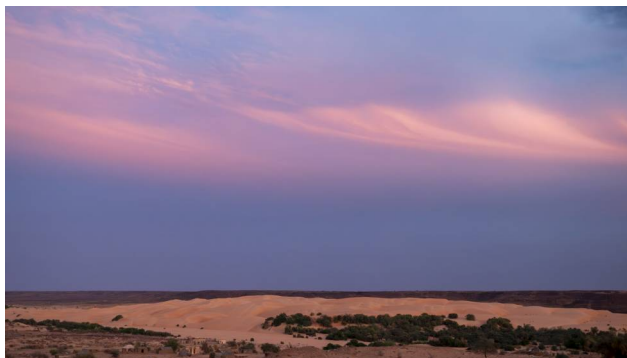
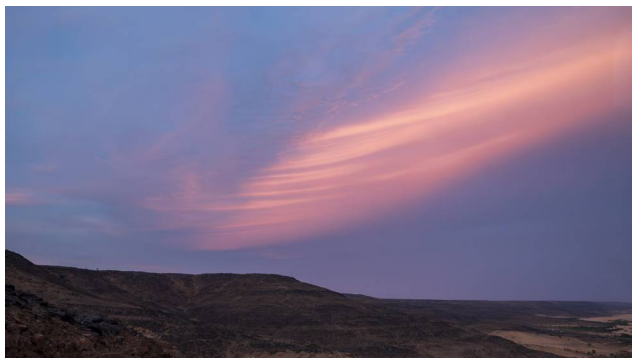


A la sortie du village, nous bifurquons vers MAADEN. Mais ici encore il y a beaucoup de sable et surtout des oueds à traverser. Nous décidons donc de tenter notre chance un peu plus loin, là où il y a un accès plus direct par une piste.



Là encore nous n'irons pas loin car à peine engagés sur la piste, en nous arrêtant pour dégonfler, nous nous apercevons que le pneu réparé fuit de nouveau... Nous voilà donc

obligés de changer de pneu (pour ceux qui connaissent, nous avons des jantes à cerclage, et avons donc décidé de ne changer que le pneu). Pendant la manip, qui nous prendra un certain temps, nous apprenons que des amis voyageurs sont en galère à peine plus au sud. Vue l'heure (il est déjà 18h), nous ne pouvons de toute façon pas rouler bien longtemps. Nous nous posons donc sur un spot, à notre goût un peu proche de la route et d'un émetteur, mais qui domine l'oued TIMINIT où les amis doivent se trouver. Le feu d'artifice du coucher de soleil nous réchauffe le coeur !



Samedi 22 novembre

Nous nous réveillons sous un ciel encore plus chargé que la veille...



... mais avec suffisamment de visibilité pour scruter à la jumelle l'oued TIMINIT en espérant y repérer nos amis...





Domage que le soleil ne soit pas au rendez-vous car la vue est magnifique. Mais le plus important est que nous repérons les trois 4x4 amis assez rapidement. Après avoir suivi à la jumelle leur retour en arrière, nous prenons la route pour aller à leur rencontre à l'endroit où ils vont rejoindre la route.



Chouette et émouvant moment de retrouvailles avec les amis voyageurs que sont non seulement les deux 4x4 avec qui nous sommes allés jusqu'à Ouadane - La Babouche avec Martine et Monique + Nicole et Didier dans leur SKpade - mais aussi Joelle et Jean-Paul que nous avons rencontré en 2018 en Géorgie à notre retour de Mongolie, mais qui n'étaient pas avec les autres deux semaines plus tôt du fait d'un petit soucis de santé. Quel bonheur de se revoir... Même si nous nous sommes revus depuis 2018, la perspective de faire un bout de route ensemble surpasse les chouettes moments que nous avons pu partager dans des lieux plus proches de chez nous. Alors que le but pour nous tous est de prendre la direction du sud, le premier morceau de route que nous ferons ensemble sera vers le nord pour rejoindre ATAR. La Babouche a en effet un soucis d'embrayage qui demande une intervention. Nous décidons donc de retourner une fois de plus chez Mamina à l'auberge Puigaudeau et Aziza.





En route nous avons appelé Mamina qui pense pouvoir faire venir un embrayage de Nouakchott pour le lendemain ! C'est donc pleins d'espoir que nous plongeons dans les bras de Morphée ce soir là après avoir retrouvé la chaleur humaine de cette auberge.

Dimanche 23 novembre

Journée sans bouger ou presque ! Notre Khronos a de la chance, Didier a de la vraie bonne colle à rustine et nous en profitons pour réparer nous même notre pneu crevé. Nous faisons aussi tous un peu de lessive, de ménage, et bricolons sur nos véhicules pour lesquels un peu d'attention est toujours bienvenue ! En attendant l'embrayage pour la Babouche, nous retournons au restaurant sénégalais d'ATAR, le bon coin, une valeur sûre ! Trajet en taxi local, roulant mais qui a déjà bien vécu !



L'embrayage arrive en fin d'après-midi, et les mécanos locaux se mettent au travail vers 17 heures. A 21 heures le nouvel embrayage est en place et nous pouvons savourer notre diner et nous endormir en toute sérénité.

Lundi 24 novembre

Nous sommes prêts à reprendre notre route vers le sud... sous un ciel très chargé...



Nous avons quitté ATAR en fin de matinée après une tentative ratée de prolonger notre passavant (= permis d'importation temporaire du véhicule). Nous retraversons des lieux où nous sommes déjà passés plusieurs fois ces derniers jours. La météo ne nous permet cependant pas d'apprécier une nouvelle fois ces paysages magnifiques...



... mais il faut composer avec la météo, et nous continuons donc notre progression vers le sud en traversant notamment de nombreux villages où nous serons parfois accueillis par de nombreux enfants en bord de route.





En fin de journée, le ciel est toujours aussi chargé, et il y a surtout pas mal de vent. Nous trouvons un coin un peu abrité du vent, et nous organisons surtout pour que Khronos serve autant que possible d'écran coupe-vent.



Lundi 25 novembre

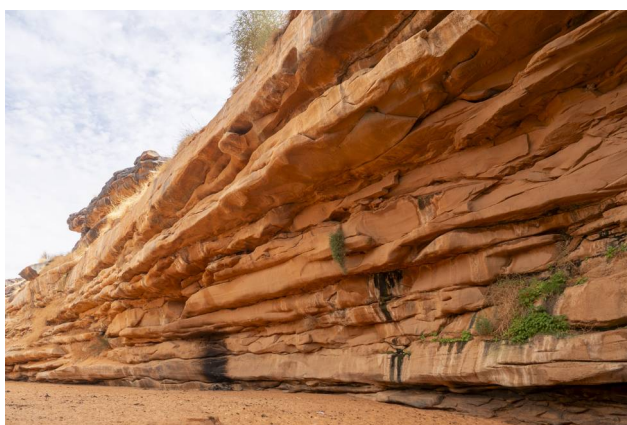
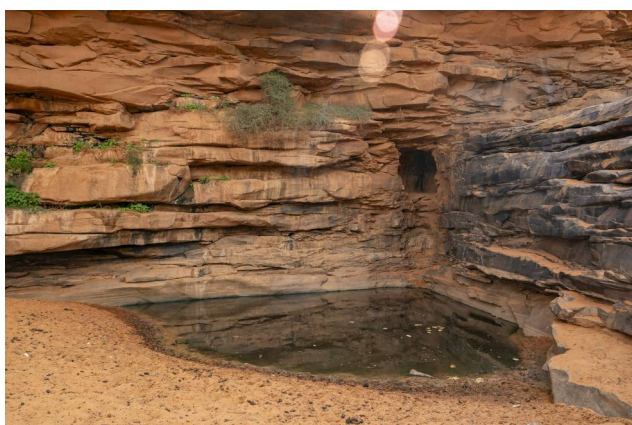
Le ciel est à peine moins chargé malgré le vent qui s'est levé. Nous reprenons notre route vers TIDJIKJA, toujours en convoi derrière Jean-Paul qui ouvre la route.



Brève rencontre avec un cycliste... que nous trouvons bien courageux...



Nous faisons une courte pause à la Guelta TAOUJAFET...



... et poursuivons notre route vers le sud...





... peu avant notre pause pique nique, nous traversons le village de RACHID.



Nous arrivons à TIDJIKJA en début d'après-midi, mais nous ne continuerons pas plus loin car il y a de la mécanique à faire sur le 4x4 de Joelle et Jean-Paul. Quand nous les avons retrouvés il y a quelques jours, ils avaient dû faire demi-tour car la piste qu'ils voulaient emprunter n'était pas praticable, mais aussi parce qu'il y avait une fuite au carter de la boîte de transfert de leur véhicule. La réparation n'a visiblement pas tenu. Nous nous posons donc au camping pour un après-midi de mécanique...



Le démontage complet de la boîte de transfert révèle qu'il y a un pignon de cassé. Il va falloir réparer et ne pas s'engager n'importe où, mais le véhicule n'est heureusement pas complètement immobilisé. Nous pourrions donc repartir le lendemain. Et ce sera pour le prochain carnet de voyage.

Et avant de se quitter, un aperçu du chemin parcouru ces quelques jours.

